

sociétés avaient fait des projets, avaient réaménagé leur budget, et savaient qu'elles devraient hausser le prix de leurs produits pour survivre, créer des emplois et assurer une certaine sécurité à leurs employés. Ceux qui ont survécu et qui sont restés sur le marché après l'effondrement des projets y sont arrivés en travaillant pour toute société qui voulait bien d'eux.

Je vois qu'Esso Ressources ira de l'avant avec le projet de Cold Lake, mais de façon beaucoup plus modeste, nécessitant beaucoup moins de capitaux et créant moins d'emplois, qu'il n'était prévu dans les mégaprojets initiaux. Comme l'a déjà signalé un député, le projet initial de Cold Lake devait coûter de douze à quatorze milliards de dollars. Maintenant que l'on exécutera, espérons-le, un projet par étapes, le coût des deux premières étapes sera de quelque 300 millions de dollars, soit à peu près quarante fois moins que le montant initialement prévu.

Il est intéressant de remarquer qu'un mégaprojet semble très rentable et semble aussi créer un plus grand nombre d'emplois. Toutefois, je voudrais mentionner les données d'Esso Ressources qui ont paru dans un ouvrage que j'ai reçu le 6 juillet dernier. Ces chiffres laissent entendre que même si Esso va investir quarante fois moins d'argent dans le projet de Cold Lake, le nombre d'emplois possibles ne diminuera pas en conséquence. Par exemple, pour ce qui est de la construction de l'usine d'huile lourde, le projet initial devait contribuer à créer de 8,000 à 10,000 emplois environ. Maintenant ce sera entre 400 et 700 emplois, un peu moins de 40 p. 100 en moins des dépenses prévues. En terme d'emplois permanents qui vont être créés par l'usine, le projet initial en prévoyait 2,000 à 3,000. En régime réduit et avec la réalisation progressive, c'est dans les 90 emplois permanents qui vont être créés à Cold Lake, un peu plus encore une fois que les 40 fois moins d'argent qui va être dépensé.

• (1700)

Ce que je dis, c'est que pour les dollars dépensés, le projet de réalisation progressive d'Esso Ressources crée plus d'emplois pour les Canadiens qu'il n'y en aurait eu proportionnellement avec les dollars consacrés au mégaprojet initial. Voilà une chose qu'il importait de signaler dans le débat de cet après-midi.

Il faut relever que dans le projet initial, il aurait fallu 10 à 12 ans pour achever la réalisation. Avec la version réduite qui démarre, ce sera quatre ans. C'est important parce que ces emplois, il nous les faut à brève plutôt qu'à longue échéance. Plus tôt nous les aurons, et mieux cela vaudra pour la population de la région ainsi que pour celle du pays tout entier.

Il y a autre chose dont on n'a pas parlé cet après-midi et dont j'aimerais traiter brièvement. Il s'agit des préoccupations écologiques des populations locales. Bien qu'il y ait eu des contrôles et qu'Esso Ressources ait franchi l'enquête prescrite pour faire approuver son projet, je lui demande publiquement

### *L'énergie*

de se comporter en bon citoyen dans la réalisation de ce projet et de nous donner l'assurance que l'environnement va être protégé.

La première préoccupation écologique qui se pose, c'est le rejet de bioxyde de soufre, qui est l'élément principal des pluies acides. Ma circonscription de Meadow Lake se trouve sous le vent: les vents dominants passent par le chantier de Cold Lake avant d'arriver dans ma circonscription, et ils transportent le bioxyde de soufre. Cela pourrait causer des problèmes de pluies acides. La partie septentrionale de ma circonscription est vulnérable aux effets des pluies ou des précipitations acides, parce qu'elle borde le bouclier précambrien. Cette région n'a pas le potentiel de résistance que possèdent certaines zones agricoles plus au sud. Environnement Canada a une station de contrôle des précipitations acides à Cree Lake, qui surveille de très près la situation. Si Esso Ressources ou un autre géant d'exploitation des ressources naturelles se comporte en mauvais citoyen et pollue l'environnement, nous le saurons. Nous devons alors réexaminer l'effet de leurs activités sur l'environnement. Je le souligne à nouveau, je tiens à ce que ces sociétés se comportent en bons citoyens.

Il y a un autre problème écologique au sujet duquel j'ai reçu de nombreuses lettres du village de Pierceland et du conseil de la municipalité rurale de Beaver River. Ces gens s'inquiètent parce que les eaux d'égout de Cold Lake, bien que traitées, seront déversées dans les cours d'eau de la région. Le réseau de la rivière Beaver sillonne ma circonscription et arrose Goodsoil, Pierceland, Meadow Lake et d'autres endroits plus éloignés. Ils redoutent à juste titre les effets que les déchets de ces usines d'huile lourde pourront avoir sur leurs approvisionnements d'eau et les écosystèmes. Les matières d'égout évacuées dans le réseau de la Beaver pourront augmenter. Ils craignent aussi qu'on ne pollue la nappe phréatique en enfouissant des déchets dans un puits profonds si on a recours à l'injection de vapeur d'eau.

J'exprime aux Communes et aux gens de ma circonscription l'inquiétude que je ressens au sujet des effets possibles sur l'environnement. Je suis persuadé que personne d'entre nous, Esso Ressources non plus, ne souhaite qu'il arrive quoi que ce soit à l'environnement. J'estime par ailleurs à leur juste valeur les retombées économiques de ces projets qui, comme l'a noté le député d'Athabasca (M. Shields), créeront de nombreux emplois pour les chômeurs, non seulement des environs, mais de tout le Canada. Les chômeurs vont venir dans la région pour y chercher du travail et se donner de nouvelles perspectives d'avenir grâce à la stabilité d'emploi. Les retombées sont abondantes pour les petites entreprises qui fournissent des services aux super-grandes sociétés engagées dans les mégaprojets et la mise en valeur des huiles lourdes. La création d'emplois a pour effet bénéfique de redonner leur dignité aux gens et de rendre la vie meilleure dans leur collectivité.